

La lettre de l'IHS CGT 76 - Edition mars 2019 - N° 7

Le billet:

À quoi bon interroger l'histoire sociale si ce n'est pour qu'elle nous parle, pousse à agir, nous évite les impasses, aide à concrétiser nos aspirations et revendications...

En butte à la répression, aux doutes, aux incompréhensions et illusions, il y a bien des choses dans la période à puiser dans les actions et mobilisations de celles et ceux qui nous ont précédés. Le mérite de ces camarades, en des contextes quasi similaires, voire plus durs encore, n'est-il pas précisément d'avoir ouvert la voie à des champs du possible, et ce malgré l'incertitude à l'origine d'être en capacité d'y arriver ?

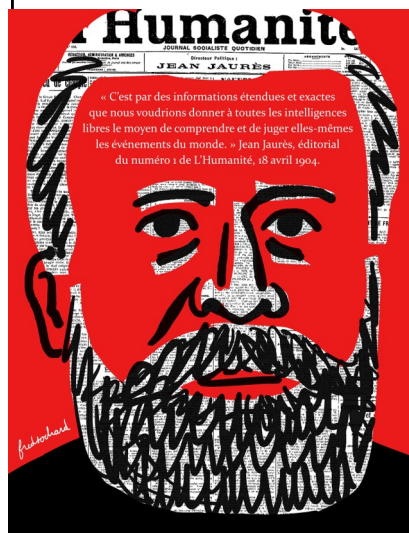
Militantes et militants, directions syndicales ne peuvent ignorer aujourd'hui l'apport de cette rétrospection. Héritières et héritiers de cette mémoire, s'y référer et la transmettre au plus grand nombre s'avère par conséquent, au même titre que tous les autres, un mandat à tenir !

Nos rendez-vous :

- 6 mars Réunion bureau IHS CGT 76
- 7 mars Réunion retraités UL CGT Harfleur
- 8 mars Congrès Union Locale CGT Eu Le Tréport
- 3/4 avril Salon du livre histoire sociale patio Georges Séguy Montreuil
- 04 avril Cycle cinéma Paix Solidarité Internationale cinéma le studio

Assemblée Générale IHS CGT 76
le 18 avril à la Maison du Peuple à Sotteville lès Rouen

C'était hier : Le Lundi 18 avril 1904 naissait le journal l'Humanité



Voilà 115 ans que ce journal, fondé par Jean Jaurès, a choisi son camp, celui d'une presse libre, non inféodée aux intérêts du capital. L'Huma, c'est au quotidien le journal qui éclaire sur les enjeux de notre société, celui qui dénonce les injustices, celui qui soutient nos luttes, celui qui donne la parole aux militants syndicaux, associatifs...

Nous avons besoin de l'Huma comme nous avons besoin de notre NVO. La presse libre est en danger de mort. Notre devoir est de la soutenir, de la faire vivre. Notre Conseil d'Administration, réuni le 21 février, ne pouvant accepter la disparition possible de ce journal, a décidé de contribuer à son sauvetage en apportant une contribution de 200€.

Faisons vivre notre histoire, soutenons l'Humanité pour qu'elle perdure demain

SOUTENEZ → l'Humanité

Soyez acteur de votre histoire sociale, celle de vos luttes, rejoignez l'IHS CGT 76.

N'attendez pas pour adhérer, renouveler votre adhésion à l'IHS CGT 76.

Visitez notre site internet
 Cliquez ici
<http://ihscgt76-lefilrouge.fr>



Le fil rouge N° 67 est paru. Il sera adressé par courrier à tous les adhérents

Au sommaire :

Une expérience de cinéma : Ginette Dislaire.

Le parcours d'une jeune militante de la CGT à la Maison de La Culture du Havre, qui deviendra une grande professionnelle reconnue du 7ème art.

Les grèves de l'automne 1995.

D'espoir et d'acier, retour sur la vie d'Henri Gautier, militant, résistant.



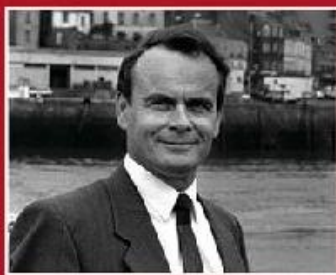
Institut d'Histoire Sociale CGT 76 – Nous contacter

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - Courriel : ihscgt76@bbox.fr - Tel 09 82 40 45 19
 Rouen : Maison du Peuple, 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen - permanence les jeudis de 14h à 17h
 Le Havre : Cercle Franklin 119 cours de la république - permanence tous les mercredis de 14h30 à 17h30

CHRISTIAN CUVILLIEZ

À BÂTONS ROMPUS

ÊTRE N'EST PAS QUE NAÎTRE



RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE



Christian Cuvilliez à bâtons rompus

« Être n'est pas que naître »

Christian Cuvilliez, maire communiste de Dieppe de 1989 à 2001, député de 1997 à 2002, livre « à bâtons rompus » son parcours dans un ouvrage réalisé en collaboration avec sa fille Joëlle, auteure, à partir de conversations, de bric et de broc.

Le jeune garçon réfractaire à la discipline et à l'autorité (déjà) se frotte à la réalité sociale des pêcheurs de Fécamp et à la galère des conditions de vie des ouvriers et des plus démunis. Puis, adolescent, il fréquentera assidûment les organisations de jeunesse liées à ce qu'il est encore convenu de définir aujourd'hui comme relevant de l'Education Populaire. Son diplôme de professeur obtenu, il adhère rapidement au Syndicat National des Etablissements Techniques et Professionnels (SNETP CGT). **En 1968, il est membre du conseil d'administration de l'Union départementale des syndicats CGT. Il n'est pas communiste, pas encore... C'est Irénée Bourgois, secrétaire général de l'Union locale des syndicats CGT de Dieppe, élu maire en 1971, adhérent lui aussi au SNETP CGT, qui le convaincra. Selon Christian Cuvilliez :** « *Notre syndicat était en concurrence avec le SNETAA. Ceux qui voulaient ménager la chèvre et le chou dans le combat véritable travaillaient à un rapprochement des deux syndicats pour n'en faire qu'un, un syndicat plus fort qui aurait été sous l'égide de la FEN, la Fédération de l'Education Nationale. Cela permettait de faire rentrer au bercail tous les enseignants qui s'étaient maintenus contre vents et marées dans la CGT et les syndicats ouvriers. Irénée a conclu : Alors on aura plus de syndicat, on ne pourra même plus militer s'ils font ça. Ils vont dissoudre le SNETP CGT et nous allons disparaître. Il faut avoir un point d'accroche* ».

A la lecture de ce récit « à bâtons rompus » on découvre aussi une marque de fabrique, celle qui consiste à créer en permanence des liens de solidarités, d'avoir le sens du réel pour construire. « Certes la propagande, nous l'avons portée, il y avait des occasions pour cela, les périodes électorales, les meetings, les colloques : nous affirmions notre identité politique, nos choix. Mais dans la vie quotidienne, notre fil rouge a toujours été l'intérêt général, le bien public, la participation volontaire des habitants à nos propositions. Une complicité positive... ».



Au fil des pages, ce sont près de soixante ans d'histoire sociale qui sont relatées. La proximité de Christian Cuvilliez avec le mouvement ouvrier, ses liens avec la CGT (l'Union locale lui a remis lors de son dernier congrès la médaille réservée à ceux qui sont syndiqués depuis plus de cinquante ans), sa connaissance fine du tissu économique, de ses enjeux locaux et politiques, sa participation active à toutes les luttes avec et aux côtés des syndicats, donnent à cet ouvrage un caractère très inhabituel. On prendra connaissance avec beaucoup d'intérêt, par exemple, comment plus de la moitié du comité exécutif de l'Union locale CGT s'est retrouvée à gérer les affaires de la cité en 1971. Depuis cette date, seul l'épisode d'un mandat effectué par la droite locale entre 2001 et 2008 est venu ternir ce parcours. Une période difficile pour Christian Cuvilliez, voué aux gémonies lorsqu'il fût condamné pour avoir versé des salaires à deux membres de droit de son cabinet, le secrétaire de l'Union locale CGT et le secrétaire du PCF local. Mais l'avenir était assuré, avec Sébastien Jumel, élu maire en 2008 et député en 2017 et Nicolas Langlois, jeune douanier syndiqué à la CGT, élu maire en 2017.

Le livre est disponible auprès de l'IHS CGT 76 au prix de 13 € - Réservation 07 78 52 94 66

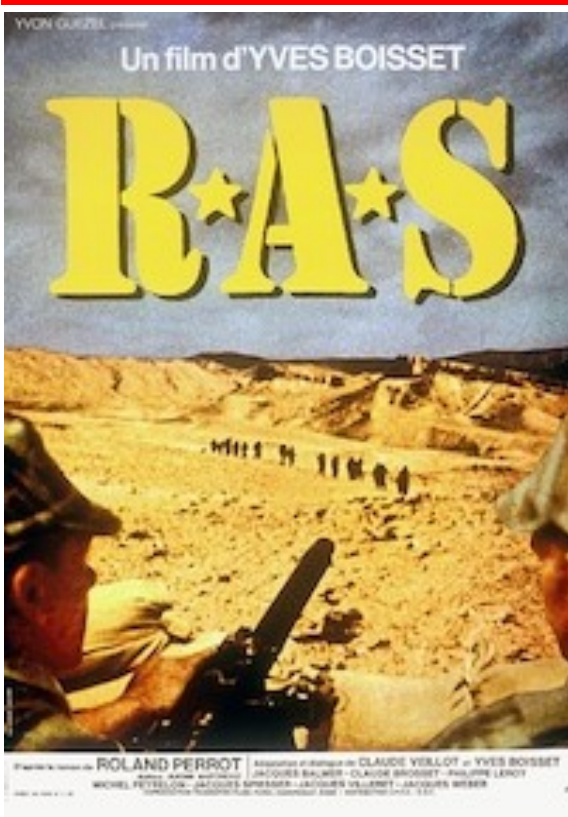
L'engagement de la CGT pour la paix, la solidarité internationale, son soutien inébranlable aux peuples luttant pour leur liberté, fait partie de son histoire et de son action quotidienne.

Au Havre, ville ouverte sur le monde, ville quasi détruite pour sa libération face au fascisme allemand, le mot paix résonne toujours en écho face au fanatisme guerrier de toutes les couleurs et religions. Nous l'affirmons aussi haut et fort, agir pour la paix, c'est aussi agir pour la défense de nos libertés, celle de manifester, de pouvoir refuser des actes guerriers ou politiques contraires à sa conscience, celle de protéger les lanceurs d'alerte. **Dominique Noguère**, Vice-Présidente de la Ligue des Droits de l'Homme, sera présente ce 4 avril pour partager ses engagements, hier en Algérie, aujourd'hui en Espagne ou ailleurs, éclairer sur nos lois en vigueur de plus en plus répressives pour les manifestants.

Institut d'Histoire Sociale CGT 76, le mouvement de la paix et l'ARAC vous y attendent.

RAS

Le Jeudi 04 avril -18 heures



Synopsis

En 1956, le contingent ne suffit plus à assurer le quadrillage de l'Algérie. Des réservistes partent alors pour le front. Rémy March, apolitique, Alain Charpentier, anarchiste, et Raymond Dax, communiste, rechignent à partir combattre au front. Tous trois se retrouvent néanmoins sur le quai d'une gare française et se lient rapidement d'amitié. C'est alors qu'éclate une manifestation pacifiste, bientôt interrompue par l'intervention des gendarmes mobiles. Enfin, le train part. Les réservistes sont alors pris dans l'engrenage de la guerre : le caporal March, pacifiste convaincu, tire un jour sur des fellaghas pour venger un de ses camarades..

A l'issue de la projection, débat avec la participation de:

Dominique Noguère Vice Présidente de la Ligue des Droits de l'Homme

Du Président de L'ARAC—Roland Ricouard

Marie Claire Jegaden Mouvement de la paix

Pierre Lebas Vice Président IHS CGT 76-Pascal Morel Secrétaire Général UD CGT 76



RESERVATION : IHS CGT 76

119 cours de la République 76600 Le Havre

Courriel : ihsctg76@bbox.fr

Tél : 07 78 52 94 66

Prix des places 5,50 € sur réservation – sur place 6,50 €

Adhérent IHS CGT 76 : 1 gratuité sur réservation pour les adhérents à jour de cotisation (valable sur une séance du cycle cinéma)



En partenariat avec
TLCVacances et l'Association
Républicaine des Anciens Combattants



Cinéma le Studio : 3 rue du Général Sarrail — 76600 — Le Havre